

REGARDS PSYCHOSOCIOLOGIQUES SUR LA TRICHERIE À L'ÉCOLE CHEZ LES ÉLÈVES ET ÉTUDIANTS DU DISTRICT D'ABIDJAN, Ignace

Yéby N'CHO (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) - RCI), Etienne Marcel KOUDOU (École Normale Supérieure (ENS) - RCI)

nchoignas@yahoo.fr / mekmarcel2000@yahoo.fr

Résumé

L'étude a porté sur l'expansion d'un comportement séditieux qui a pris forme dans le milieu scolaire ivoirien : la tricherie. Médiatisée, dénoncée et sanctionnée, la tricherie discrédite l'institution scolaire. Constituant ainsi une problématique de recherche, nous avons opté l'appréhender sous l'angle théorique des représentations sociales. Dans cette perspective, nos objectifs étaient de repérer et d'identifier les noyaux centraux des représentations sociales de la tricherie chez les élèves et étudiants du district d'Abidjan. Ainsi, 100 sujets dont 50 élèves et 50 étudiants ont été soumis à un questionnaire de caractérisation. Les données recueillies ont été traitées à l'aide de deux outils : les statistiques descriptives et le logiciel Excel 2016. Ce qui nous a permis d'identifier les thématiques les plus saillantes qui constituent le cœur cette pratique. Les résultats ont montré que les items centraux font ressortir les facteurs qui motivent cette pratique chez les apprenants. Au regard de ce qui précède, on peut souligner que la tricherie est caractérisée par plusieurs indicateurs dont les plus manifestes reposent sur les facteurs explicatifs. Cependant, elle revêt des causes multivariées.

Mots clés : Tricherie, école, étudiants, enseignement, élèves, représentations sociales

Abstract

The study focused on the expansion of seditious behavior which took shape in the Ivorian school environment: cheating. Publicized, denounced and punished, cheating discredits the educational institution. Thus constituting a research problem, we opted to approach it from the theoretical angle of social representations. From this perspective, our objectives were to locate and identify the central cores of social representations of cheating among pupils and students in the Abidjan district. Thus, 100 subjects including 50 pupils and 50 students were subjected to a characterization questionnaire. The data collected was processed using two tools: descriptive statistics and Excel 2016 software. This allowed us to identify the most salient themes which constitute the heart of this practice. The results showed that the central items highlight the factors that motivate this practice among learners. In view of the above, we can emphasize that cheating is characterized by several indicators, the most obvious of which are based on the explanatory factors. However, it has multivariate causes.

Keywords: Cheating, school, students, teaching, students, social representations

Introduction

L'éducation scolaire est l'une des préoccupations majeures dans les sociétés humaines (E. Durkheim, 1922). Et ceci, vu l'importance du budget qui lui est alloué d'une part, et d'autre part, le nombre de personnes dont elle est la principale occupation (CONFEMEN, 2008). C'est l'un des domaines d'activités qui met autant de monde en interaction. (A. Petitat, 2005). Partant, la « réussite » scolaire semble être le mot d'ordre des finalités de cette éducation (G. Mialaret, 1991). Il en résulte que si nous souhaitons la réussite du plus grand nombre d'apprenants à l'école, c'est dans le but de bâtir une société active, avec des citoyens compétents dans leur domaine (R. Poutier, 2010). De ce point de vue, la réussite scolaire s'illustre au centre des préoccupations quotidiennes, autant dans la sphère personnelle, familiale que sociétale (R. Poutier, *op. cit.*).

Toutefois, nous constatons que cet élan vers la réussite scolaire est accéléré par des pratiques et stratégies qui l'entachent d'irrégularités : il est question de la tricherie (J-C. Bipoupout, 2015) dans le système scolaire ivoirien. En fait, « la tendance à recourir à la facilité et à chercher des solutions aux situations difficiles de la vie... amène l'homme à développer des comportements peu orthodoxes (A. Yessouffou, 2022 : 78). Disons que la tricherie est perçue comme une pratique déloyale que la société reprouve. Elle « a un positionnement par rapport aux normes, aux savoirs scolaires dans la mesure où la tricherie semble permettre d'éviter une certaine forme d'apprentissage. Il s'agit d'éviter le rejet confronté à l'obligation d'apprendre ». (B. Charlot, 2005 : 91). Dans cette perspective, elle se présente comme une pratique indécente et illicite qui met en mal l'école dans son fonctionnement, ronge ses apprenants, et détruit son image (J-C. Bipoupout, 2015). En effet, les statistiques du ministère de l'éducation nationale révèlent les cas de tricheries successives au cours des années scolaires qui suivent : 2017 = 383 ; 2018 = 1516 ; 2019 = 6833 ; 2020 = 16428. Ces chiffres sont évocateurs d'un malaise social qui constitue un défi à l'institution scolaire. Ils démontrent que la tricherie fait corps avec cette nouvelle génération d'élèves qui estiment que leur avenir se trouve dans la facilité (P. Boumard, 1999). De ce qui précède, la tricherie est alors perçue comme le fait pour un individu de recourir à des moyens frauduleux en vue d'obtenir de bons résultats (J-C., Bipoupout, *op. cit.*). Dans cette optique, les bénéfiques sont à établir : meilleures notes à une ou plusieurs épreuves pouvant entraîner une moyenne plus élevée, voire l'obtention d'un diplôme (L., Mierczuk, 2002). Cette forme de déviance aux normes scolaires a pour auteur l'élève, avec pour finalité de déjouer l'apprentissage (B. H. N Cho et al, 2023). Tricher devient alors une option pour ces élèves et étudiants. En faisant le choix de tricher, « ils adoptent un comportement spécifique et développent des compétences leur permettant de contourner et d'éviter l'épreuve. ». (M. Nachi, 2012 : 57). Il en résulte qu'il faut désormais inscrire la tricherie dans l'école ivoirienne sur la liste des fléaux du moment. Parce que toutes les astuces sont mises en œuvre par les adeptes (J-C., Dobson, 1995).

Ainsi, les risques collectifs occasionnés constituent une question de société préoccupante. Aussi, malgré les dispositions prises par les autorités scolaires pour contrer ce phénomène, les pratiques frauduleuses persistent-elles, et méritent une

exploration scientifique. Dès lors, pour la comprendre, nous nous sommes intéressés aux élèves et étudiants, premiers acteurs concernés par ce phénomène. Elle se présente comme un objet ambigu qui s'érige à l'intersection de l'individuel et du collectif. Elle s'illustre ainsi sous l'angle psycho social. De ce point de vue, notre recherche s'inscrit dans le cadre théorique des représentations sociales initiée par Moscovici (1961). Ainsi, « le repérage de la "vision du monde" que les individus ou les groupes portent en eux et utilisent pour agir ou prendre position est reconnu indispensable pour comprendre la dynamique des interactions sociales et donc éclairer les déterminants des pratiques sociales » (J.-C. Abric, 2003, p. 11).

Dans cette perspective, l'approche structurale de cette théorie a orienté ce travail. Partant, étudier une représentation sociale, c'est chercher les constituants de son noyau central. Il importe alors, si l'on veut connaître et comprendre une représentation sociale, de repérer son organisation, c'est-à-dire la hiérarchie des éléments qui la constituent et les relations que ces éléments entretiennent entre eux. Elle stipule que « toute représentation sociale comprend un système central (le noyau central) et un système périphérique » (J.-C., Abric, 1994, p. 21). Le noyau central correspond à ce que les membres d'un groupe partagent quant à la signification qu'il convient d'attribuer à un objet social donné. Dès lors, au regard de cette approche, les interrogations suivantes orientent notre réflexion : Quels sont les items constituant l'univers sémantique de la représentation sociale de la tricherie à l'école, et les éléments qui structurent et organisent son contenu ? La réponse à cette question nous conduit à préciser les objectifs qui sous-tendent notre recherche. De ce qui précède, nous tâchons de faire émerger et de repérer les contenus et les noyaux centraux de ces représentations sociales. Il en résulte que ce travail est structuré autour de quatre sections : Dans la première, est formulée la problématique, qui annonce des questions et objectifs de recherche. La deuxième fixe le cadre méthodologique, qui décrit le terrain d'étude, la population cible et l'échantillon sous étude. Suivent l'instrument de recueil des données, et les outils de leur traitement. La troisième comporte la présentation des résultats obtenus, et la quatrième fait une synthèse à travers la discussion de ces résultats à partir de travaux antérieurs. Enfin, une conclusion clôt cette étude en précisant les limites et perspectives.

1. Méthodologie

Notre étude est de nature descriptive et qualitative ayant pour but de décrire la situation que vivent les élèves et étudiants dans le cadre de leur cheminement scolaire et universitaire. J.-M. Van Der Maren (2006) utilise le terme de recherche qualitative puisque l'on s'intéresse à l'étude de notions dites qualitatives, telles que des mots, des récits, des images qui expriment des échanges symboliques, des actions en tenant compte du contexte dans lequel ils s'inscrivent.

1.2. Terrain d'investigation, population d'étude, et échantillon retenu

Par soucis de gagner en temps matériel et coût financier, des élèves et étudiants du lycée moderne de Bingerville, commune où nous résidons, et de l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), notre lieu

de service, ont composé notre population sous étude. L'échantillonnage s'est constitué sur la base d'un choix raisonné De ce fait, nous avons interrogé 100 sujets dont 50 élèves et 50 étudiants.

1.3. Technique de recueil et outils de traitement des données

Le recueil des données relatives à cette recherche s'est effectué à partir d'un questionnaire de caractérisation. A cet effet, une enquête préalable a été menée à partir d'un entretien auprès d'élèves et étudiants. Ces données ont été traitées au logiciel Evoc 2005. Les items du noyau central et ceux de la zone de potentiel changement ont été jugés significatifs et pertinents. Ils ont été retenus comme items constitutifs des thématiques du questionnaire de caractérisation. Nous avons proposé aux sujets une liste de neuf items : 1- Baisse-Niveau 2- Quête-Facilite 3- Paresse 4- Ruine -Intellectuelle 5- Corruption 6- Médiocrité 7- Indiscipline 8- TIC 9- Manque-Sanction. Nous leur avons demandé de designer d'abord, les 3 items qui sont les plus caractéristiques de la tricherie à l'école. Ensuite, au nombre des 06 items restants, choisir les 03 items qui sont les moins caractéristiques. Et, enfin, les trois derniers items étant considérés rejetés. En vue d'identifier les composantes de ces représentations sociales, nous avons utilisé des statistiques descriptives et le logiciel Excel 2016. Nous avons donc réalisé deux types d'analyses. Dans un premier moment, nous avons utilisé les statistiques descriptives. : en fonction de la *distribution des réponses* pour chaque item (combien de sujets ont choisi l'item, combien l'ont rejeté et combien ne l'ont pas choisi). Les items retenus comme étant les plus caractéristiques, non choisis et moins caractéristiques ont été présentés dans un tableau décrivant leur fréquence de choix. En fait, les moyennes de distribution des scores ont été présentées. Les résultats du questionnaire de caractérisation nous donnent des indices (fréquences de caractérisation et pourcentages) qui permettent « d'identifier les éléments du noyau central » et le repérage du « rapport des items à l'objet représenté » (P. Vergès, 2001, p. 540). Dans cette optique, les items aux fréquences les plus élevées ont été identifiés comme éléments centraux de ces représentations sociales. Dans un second moment, les réponses au questionnaire de caractérisation ont été traitées à l'aide du logiciel Excel 2016. À l'aide de courbes qui illustrent la tendance du groupe à choisir, à ignorer ou à rejeter un item. Nous aurons ainsi pour chaque item une courbe dont la forme pourra nous renseigner sur le statut des items au sein du champ représentationnel. Ainsi, lorsqu'un énoncé présente une courbe en « J », on peut supposer qu'il fait partie du noyau central de la représentation sociale. Si un énoncé présente une courbe en L, c'est qu'il a été rejeté par la majorité des répondants, et qu'il ne fait pas partie de la représentation sociale. D'autre part, si l'énoncé présente une courbe en U, cela montre que l'énoncé fait l'objet de perceptions contrastées, puisqu'une partie des répondants l'a choisi, et l'autre l'a rejeté. Si l'énoncé présente une courbe en cloche, cela signifie qu'il a été ignoré par les répondants et qu'il peut faire partie du système périphérique de la représentation sociale.

2. Résultats

Les résultats obtenus à partir de cette étude sont présentés d'une part, dans des tableaux indiquant les fréquences et pourcentages des items. D'autre part, des courbes sont présentées. Ainsi, les résultats obtenus s'articulent dans un premier volet, autour de ceux de l'ensemble de la population totale interrogée, et dans un second volet, autour de ceux des sous populations.

2.1. Représentations sociales de la tricherie à l'école chez l'ensemble de la population enquêtée

Tableau I : caractérisation de la tricherie à l'école chez l'ensemble de la population sous étude

Items	Caracterisent plus	Non choisis	Caracterisent moins
Baisse-niveau	63 (63%)	28 (28%)	09 (09%)
Quete-Facilité	57 (57%)	19 (19%)	24 (24%)
Paresse	39 (39%)	18 (18%)	43 (43%)
Ruine-intellectuelle	29 (29%)	04 (04%)	67 (67%)
Corruption	69 (69%)	18 (18%)	13 (13%)
Médiocrité	28 (28%)	37 (37%)	35n (35%)
Indiscipline	37 (37%)	39 (39%)	24 (24%)
TIC	48 (48%)	35 (35%)	17 (17%)
Manque-sanction	51 (51%)	16 (16%)	33 (33%)

Source : Traitement des données issues du questionnaire de caractérisation

100 sujets ont répondu aux questions. Le tableau indique que les items les plus saillants sont ceux qui présentent des fréquences les plus élevées : Corruption 69 (69%), Baisse-niveau 63 (63%) et Quête-facilite 57 (57%). On peut faire l'hypothèse que ces items ont une forte probabilité d'appartenir au noyau. Les trois items aux fréquences les plus élevées (Corruption, Baisse-Niveau, Quête-facilite), c'est à dire, qui caractérisent plus la tricherie à l'école ont été soumis à des traitements qui donnent les profils de distribution à partir de courbes. Cependant, sous quelles formes se présenteront les courbes qui caractérisent ces items dans la structure et organisation des représentations sociales de la tricherie à l'école chez l'ensemble de la population interrogée.

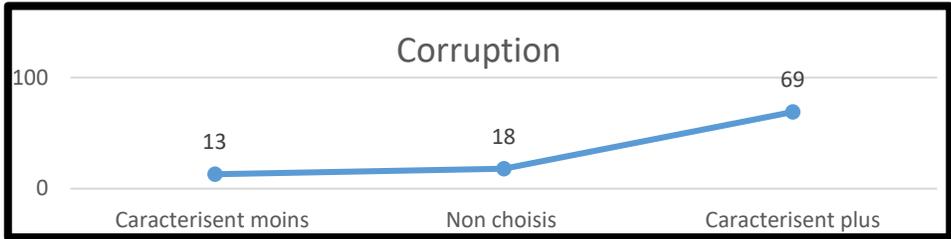


Figure 1 : Courbe associée à la caractérisation de l’item Corruption chez l’ensemble des enquêtés

Toutefois, cet état de centralité sera apprécié au regard des formes de courbes que présenteront ces items.

La lecture du profil de distribution de l’item Corruption nous a permis de cerner une courbe qui ne se présente pas sous forme de J. Cela nous amène à déduire que cet item n’est pas un élément du noyau central de la représentation sociale de la tricherie à l’école chez l’ensemble de la population sous étude.

Qu’en est-il de la forme de courbe que présentera l’item Baisse-Niveau ?

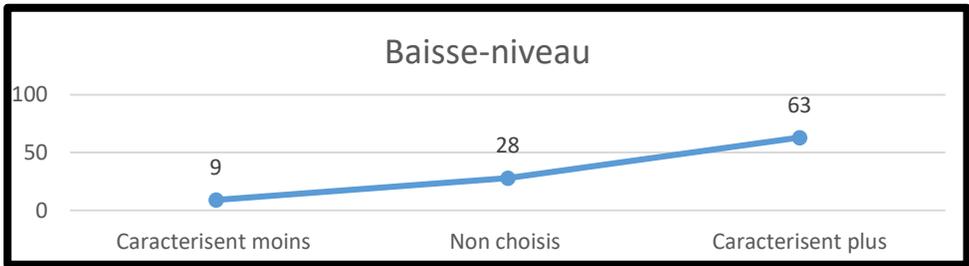


Figure 2 : Courbe associée à la caractérisation de l’item Baisse-Niveau chez l’ensemble des enquêtés

La courbe obtenue chez l’ensemble de la population nous montre que l’item Baisse-Niveau ne se présente pas sous une forme en J. Cela témoigne que cet item ne constitue pas un élément du noyau central de la représentation sociale de la tricherie à l’école.

La forme de la courbe descriptive de la centralité de l’item Quête-Facilite est présentée sur la figure ci-dessous.



Figure 3 : Courbe associée à la caractérisation de l’item Quête-Facilite chez l’ensemble des enquêtés

La lecture du profil de distribution de l'item Quête-Facilite nous a permis de cerner une courbe qui ne se présente pas sous forme de J. Elle se présente sous une forme quelque peu contrastée. Partant, cet item ne constitue pas un élément central de la représentation sociale de la tricherie à l'école chez l'ensemble de la population sous étude.

2.2. Représentations sociales de la tricherie à l'école chez les sous populations

Nous avons présenté les résultats obtenus chez les élèves, d'une part, et d'autre part, chez les étudiants.

2.2.1. Représentations sociales de la tricherie à l'école chez les élèves

Tableau II : Caractérisation de la représentation sociale de la tricherie à l'école chez les élèves

Items	Caractérisent plus	Non choisis	Caractérisent moins
Baisse-niveau	31 (62%)	14 (28%)	05 (10%)
Quete-Facilité	14 (28%)	02 (04%)	34 (68%)
Paresse	18 (36%)	09 (18%)	23 (46%)
Ruine-inttellectuelle	12 (24%)	01 (02%)	37 (74%)
Corruption	36 (72%)	07 (14%)	07 (14%)
Médiocrité	14 (28%)	28 (56%)	08 (16%)
Indiscipline	19 (38%)	27 (54%)	04 (08%)
TIC	23 (46%)	16 (32%)	11 (22%)
Manque-sanction	27 (54%)	07 (14%)	16 (32%)

Source : Traitement des données issues du questionnaire de caractérisation

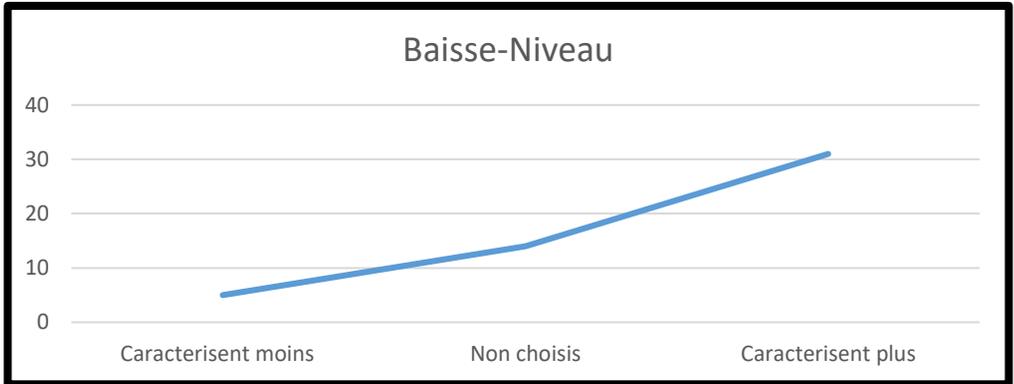
Sur le tableau, les items aux fréquences les plus élevées sont : Corruption 36 (72%), Baisse-niveau 31 (62%) et Manque-sanction 27 (54%). Ces items constituent les éléments centraux au regard de leurs fréquences. Mais qu'en est-il des formes de courbes que présenteront ces items (Corruption, Baisse-Niveau et Manque-Sanction) ?

L'item Corruption de la représentation sociale de la tricherie à l'école chez les élèves se présente comme suit :



Figure 4 : Courbe associée à la caractérisation de l'item Corruption chez les Élèves

La courbe obtenue chez les élèves montre que l'item Corruption présente une courbe en forme de J. Cela se traduit par le fait que cet item fait partie du noyau central de la représentation sociale de la tricherie dans le milieu scolaire à Abidjan.



La lecture du profil de distribution de l'item Baisse-Niveau chez les élèves indique une courbe qui ne se présente pas sous forme de J. De ce fait, cet item ne constitue pas un élément central de cette représentation sociale.

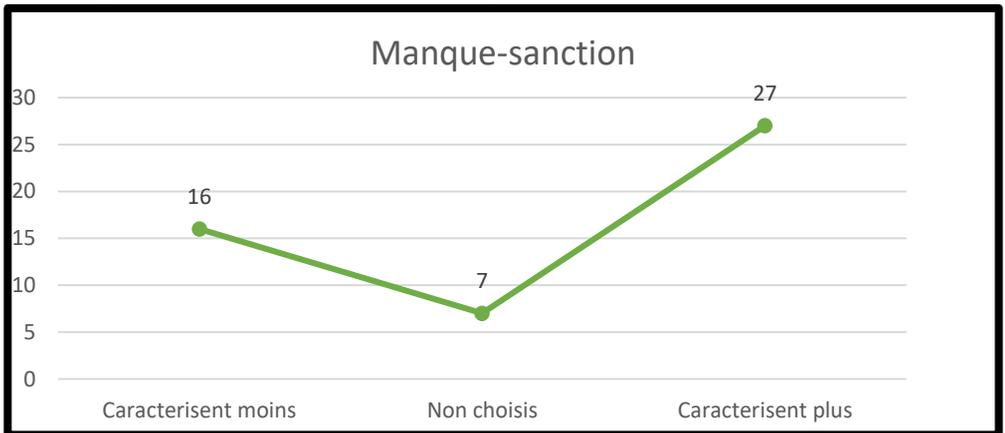


Figure 6 : Courbe associée à la caractérisation de l'item Manque-Sanction chez les Élèves.

L'item Manque-Sanction nous décrit une courbe qui se présente sous forme quelque peu contrastée. En fait, cette courbe indique que pour certains cet item est identifié comme caractérisent plus, et pour d'autres, ils caractérisent moins. Dès lors, ne présentant pas une courbe en forme de J, il ne fait pas partie du noyau central de la représentation sociale de la tricherie à l'école chez les élèves.

2.2.2. Représentations sociales de la tricherie à l'école chez les Étudiants

Tableau III : Caractérisation de la représentation sociale de la tricherie à l'école chez les étudiants

Items	Caractérisent plus	Non choisis	Caractérisent moins
Baisse-niveau	19 (38%)	16 (32%)	15 (30%)
Quete-Facilité	16 (32%)	17 (34%)	17 (34%)
Paresse	16 (32%)	17 (34%)	17 (34%)
Ruine-inttellectuelle	18 (36%)	00 (00%)	32 (64%)
Corruption	14 (28%)	13 (26%)	23 (46%)
Médiocrité	16 (32%)	12 (24%)	22 (44%)
Indiscipline	31 (62%)	14 (28%)	05 (10%)
TIC	27 (54%)	08 (16%)	15 (30%)
Manque-sanction	13 (26%)	03 (06%)	34 (68%)

Source : Traitement des données issues du questionnaire de caractérisation

Le tableau III présente deux items aux fréquences les plus élevées. Ce sont : Indiscipline (31, soit 62%), TIC (27, soit 54%). Les centralités de ces items seront appréciées vu les formes que présenteront les courbes.

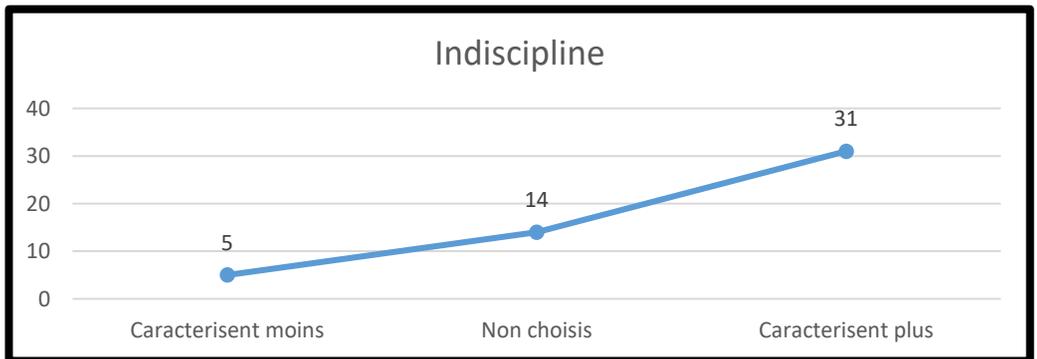


Figure 7 : Courbe associée à la caractérisation de l'item Indiscipline chez les Étudiants

La visualisation du profil de distribution de l'item Indiscipline chez les étudiants nous montre une courbe qui n'est pas en forme de J. Nous pouvons en déduire qu'il ne fait pas partie du noyau central de la représentation sociale de la tricherie à l'école chez les étudiants.

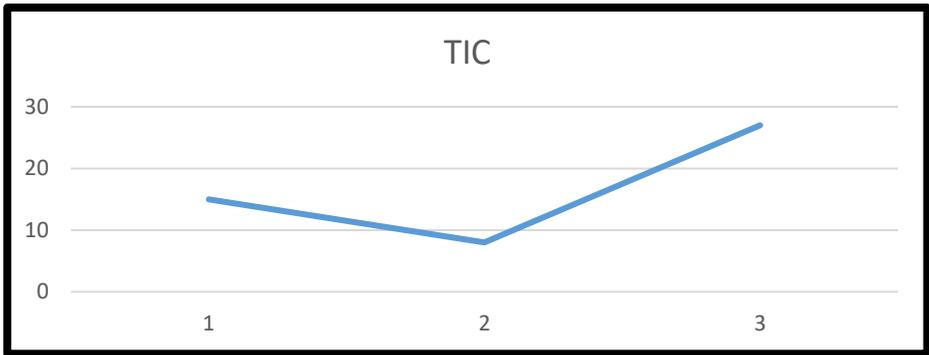


Figure 8 : Courbe associée à la caractérisation de l'item TIC chez les Étudiants

Le profil de distribution de l'item TIC nous présente une courbe qui n'est pas en forme de J. De ce fait, il ne constitue pas un élément du noyau central de la représentation sociale de la tricherie à l'école chez les étudiants.

3. Discussion

La présente étude avait pour objectif de décrire et d'explorer les représentations sociales de la tricherie dans le milieu scolaire chez les élèves et étudiants du district d'Abidjan. Les éléments centraux sont ceux qui sont collectivement partagés, consensuels, qui donnent sens, signification et cohérence à la représentation sociale. Ainsi, dans le discours relatif à la tricherie à l'école, les items qui disposent les fréquences les plus élevées (Corruption, Baisse-Niveau, Manque-Sanction, Indiscipline, TIC) ne présentent pas tous des courbes en forme de J. À la lumière de ces résultats, les facteurs qui engendrent cette pratique sont les plus saillants, et les plus utilisés dans les discours relatifs à cette pratique. De ce qui précède, ce discours multidimensionnel est imputable à la dégradation de la qualité de l'enseignement. Comprenons donc que la tricherie est un comportement résultant d'un déficit de moralité. On note que dans l'imaginaire collectif, les pratiques de tricherie sont vues comme un phénomène en expansion. Elle est un phénomène majeur qui se retrouve à tous les stades de scolarisation indépendamment des milieux sociaux et du niveau d'étude (P. Guibert et C. Michaut, 2009). L'école est le théâtre du déploiement de comportements complexes. Et s'il est un comportement massivement répandu allant croissant au fil des années, c'est la tricherie (J-C. Bipoupount, 2005, op. cit.). L'intégrité en milieu scolaire doit être perçue comme un ensemble de valeurs et de compétences permettant de promouvoir l'intégrité de chacun ainsi que les bonnes pratiques dans le cadre de l'enseignement. Pour certains, la tricherie est un acte de malhonnêteté, puisque marquée par une volonté intentionnelle d'agir contrairement à l'éthique en portant atteinte à l'institution (H. B. Ncho et al.). Selon une analyse multivariée, la littérature consacrée à la tricherie scolaire est à la fois un « acte illégal et immoral, contraire au règlement intérieur des établissements scolaires », et un acte de tromperie commis par un élève pour obtenir sans se fatiguer une bonne note, tout en faisant mine de respecter la règle (M.-E.

Pech, 2011). Pour une majorité d'élèves et étudiants, il s'agit de l'ensemble des moyens illicites utilisés par les élèves pour réussir l'évaluation. (L. Mierczuk, 2002). En fait, le milieu scolaire constitue un terrain fertile pour la tricherie sous toutes ses formes (Q. Magogeat, 2016). En fait, la tricherie est un des défis pour l'école (M. Sieber, 2000). Les résultats nous indiquent un ensemble de comportements complexes qui sous-tendent cette pratique dans le milieu scolaire. Autant de termes pour une pratique assez commune. Le phénomène de la tricherie à l'école à l'aide d'outils technologique constitue un pan de la problématique de la tricherie en milieu scolaire. Nous vivons dans un monde marqué par l'avènement de la circulation de l'information et de la communication qui ont révolutionné la circulation de l'information et le partage du savoir. L'on pourrait en déduire que l'école ne fonctionne pas dans un vase clos, protégée et hors de la société. D'aucuns pensent ainsi que la société est la résultante de l'école. Les résultats obtenus à la suite de cette étude, ne nous donnent pas d'aperçu sur les dispositions à la tricherie. En fait, une disposition peut avoir selon Piéron (1994, p. 125) le sens de « attitude, état transitoire, préparatoire à une certaine forme d'activité ». Suivant cette logique, elle se rapproche d'un « état de préparation dans lequel se trouve un individu qui va recevoir », comme le notent Bloch et al., (1997, p. 52), « un stimulus ou donner une réponse et qui oriente de façon momentanée ou durable certaines réponses motrices ou perceptives, certaines activités intellectuelles. ». En fait, le chaînon manquant dans l'étude des représentations sociales de la tricherie à l'école est le personnage du tricheur. Celui-ci aurait tendance à se montrer discret pendant la mise en examen du fonctionnement du système. Aussi, la tricherie est associée aux comportements qui « transgressent les normes acceptées par tel groupe ou telle institution. Ce comportement coopératif entre élève n'est pas appréhendé en vue de questionner ce qui se joue au sein d'un collectif de tricheur (M. Arents, 2022). C'est ce comportement qui permet à son auteur d'en retirer un avantage non mérité. Tantôt, la tricherie est appréhendée comme une pratique d'indiscipline en milieu scolaire (C. Levêque, 2023). E. Prairat (2002, p. 19) la définit comme étant « l'ensemble des dispositifs et des régulations qui sont communément établis en vue de garantir le déroulement normal des activités dans une classe et plus largement dans un établissement d'enseignement. ». Aussi, importe-t-il de défendre les principes d'intégrité, car, c'est une condition en vue de valider les apprentissages des élèves et étudiants, et de préserver la valeur des diplômes. Faire preuve d'intégrité intellectuelle en adoptant des comportements responsables, en conformité avec les principes d'honnêteté. Dès lors, tout élève qui s'abstient de tricher et qui obtient son diplôme de manière honnête répond aux normes de l'intégrité intellectuelle.

Conclusion

L'ambition de cette recherche était d'apporter un regard différent sur un comportement proscrit dans le milieu éducatif : la tricherie. Dans ce travail, nous avons tenté d'approcher le phénomène dans le secteur de l'éducation en contexte ivoirien.

Notre cadre théorique étant fondée sur la théorie du noyau central (J-C. Abric, 1987, 1994 ; C. Flament, 1987), nous a conduit à faire recours à l'utilisation de méthodes visant à repérer et à faire émerger les éléments constitutifs de la représentation sociale d'une part, et d'autre part, à clarifier son organisation. Ceci a impliqué une approche multi méthodologique (J-C. Abric, 2003, p. 60). Nous avons interrogé des élèves et étudiants du district d'Abidjan à partir d'un questionnaire de caractérisation. L'analyse des données collectées à partir de statistiques descriptives et du logiciel Excel 2016 nous a permis de repérer les éléments centraux des représentations sociales de la tricherie dans le milieu scolaire ivoirien. D'autres études devront être menées. En premier, il serait intéressant de vérifier l'étendue de la tricherie aux examens dans d'autres contextes, spécifiquement les examens à grands tirage et les évaluations internes aux établissements scolaires. Aussi, les recherches futures pourront s'attarder aux différences selon l'âge, le sexe et le niveau d'étude. À partir de cette étude, nous avons pu appréhender de manière significative les fondements des pratiques de tricherie à travers leurs représentations sociales. La qualité des données recueillies grâce au questionnaire de caractérisation a permis la compréhension d'une opinion sur laquelle l'on spéculait dans le milieu de l'enseignement. Toutefois, des limites demeurent : celles liées à la méthodologie de la recherche concernant la nature de l'échantillon, et de la méthode de collecte de données choisie ainsi que la validité de l'analyse thématique. Partant, les résultats bien que significatifs pour le contexte donné et les personnes concernées, ne sont pas généralisables. Le fait de clarifier le concept de tricherie peut permettre de repenser les stratégies de prévention et de dissuasion. En fait, l'éducation occupe un rang important dans les priorités sociales. Elle est sensée former les futures élites pour le fonctionnement de la collectivité. En rappelant la définition de l'éducation, une manifestation du sens de l'honnêteté est dévoilée. La tricherie règne dans la vie sociale et dans les écoles. La problématique de propagation du phénomène de la tricherie dans la société est très sentie dans pratiquement tous les secteurs d'activités. Cette maladie a imprégné l'esprit des gens. Dans le monde éducatif, la base de l'éducation repose sur la pratique et le développement de qualité telle que l'honnêteté. Nous l'apprenons en famille, à l'école et dans la société. Aussi, l'école occupe une place importante au point où ce qu'un élève doit apprendre en venant à l'école pourrait se résumer à : on apprend d'abord la politesse, les lettres après. Apprendre pour savoir, apprendre pour pratiquer, apprendre pour vivre ensemble sont les buts de l'enseignement formulée par l'UNESCO. La réalité nous montre que nous ne respectons pas ces recommandations.

Références bibliographiques

- Abric Jean-Claude (1987). « Jeux, conflits et représentations sociales », Thèse de Doctorat d'Etat, Université, Aix-en-Provence.
- Abric Jean-Claude (1994). *Pratiques sociales et représentations*, Paris, PUF, 253 pages.
- Abric Jean-Claude (2003). « L'analyse structurale des représentations sociales », *Les méthodes des sciences humaines*, (pp. 375-392), Paris, PUF.

- Akimi Yessoufou (2022). Etat des lieux des stratégies de tricherie par les étudiants et moyens de lutte à l'Université d'Abomey-Calavy, International Humanities Social Sciences and Education (IJHSE), Vol. 9, issue 9, p-p. 78-87.
- Arents Manon (2022). « À tricheur, coopérateur et demi », La triche comme expression d'un comportement coopératif entre élève, Thèse de Doctorat, Université de Paul Valéry de Montpellier.
- Bipoupout Jean-Calvin (2005). Approche psychopédagogique de la tricherie à l'école. Thèse de Doctorat. Université Marien N gouabi. Chaire UNESCO en Sciences de l'Education.
- Becker S. Howard (1985). Outsiders, étude de sociologie de la déviance, Vibrations, Musiques, médias, société, 4, pp. 278-181.
- Bipoupout Jean-Calvin (2015). « La disposition à la tricherie lors des évaluations : une analyse étiologique », la tricherie en milieu scolaire en Afrique. Quels enjeux ? Paris, Harmattan.
- Dobson, Jean-Claude (1995). Osez discipliner. Kehl/Rhein, Edition, Trobisch.
- Boudon Raymond (1977). Effets pervers et ordre social, Paris, PUF.
- Boudon Raymond (2003). Déclin de la morale ? Paris, PUF, 2 eme édition.
- Boumard Patrick. (1999). L'école, les jeunes, la déviance, Paris, PUF, 121 pages.
- Charlot Bernard. (2005). Du rapport au savoir, éléments pour une théorie, Paris, Anthropos.
- CONFEMEN (2008). Relever la qualité de l'éducation, un défi pour les systèmes éducatifs. Actes de la réunion. Débats sur les facteurs essentiels de la qualité de l'éducation. Bujumbura, 3-6 novembre.
- Flament Claude (1991). « Structure et dynamique des représentations sociales », Jodelet Denise (Ed), *Les représentations sociales*, Paris, PUF.
- Levêque Clément (2023). *Analyse des déterminants sociologiques des pratiques de tricherie chez les lycéens*, Mémoire de Master en MEEF, Université de Nantes.
- Guibert Pascal et Michaut Christophe (2009). « Les facteurs individuels et contextuels de la fraude aux examens universitaires ». *Revue française de pédagogie*, (169), pp. 43-52.
- Magogeat Quentin (2016). « Approche compréhensive de la tricherie en milieu scolaire : la parole aux lycéens tricheurs », *Recherches en éducation*, en ligne 01 janvier 2016, consulté le 23 aout 2024.
- Mialaret Gaston (1991). « Finalités et objectifs de l'éducation », *Pédagogie générale*, pp. 45-79
- Mierkzuc Liliane (2002). *Réussir à tout prix, la triche à la fac*, Paris, Anthropos, 272 pages.
- Moscovici Serges (1961). *La psychanalyse, son image et son public*, Paris, PUF.
- Nachi Mohamed (2006). *Introduction à la sociologie pragmatique*, Paris, PUF, 223pages.
- N'Cho Brou Hyacinthe, Soro Nahoua Adama et Franci Alain Claude (2023). « Fraudes aux examens à grand tirage dans l'enseignement secondaire en Côte d'Ivoire ; cas de la commune d'Abobo », *Collection Recherches et regards d'Afrique*, Vol. 2, Numéro fin campagne, pp. 336-365.

Pech Marie-Estelle (2011). *L'école de la triche*, L'Editeur, 256 pages.

Pétitat André (2005). « Éducation diffuse et relation sociale », *Éducation et Sociétés*, 2, (N° 16, pp. 155-166.

Sieber Marc (2000). *Comment gérer l'indiscipline en classe ?* Fribourg, Editions Universitaires Fribourg, Suisse.

Poutier Roland (2010). *Afriques noires*, Paris, Hachette, 2eme Édition revue et augmentée, 286 pages.

Van Der Maren J-M. (2006). *Les recherches qualitatives : des critères variés de qualité en fonction des types de recherches*, Paquay L., Crachay, J-M, De Ketele D. et Huberman A. Michael (Eds), *L'analyse qualitative en éducation : des pratiques de recherches aux critères de qualité : Hommage à Huberman Michael*, Bruxelles, De Boeck Université, pp. 65-79.

Verges Pierre (2001). « *L'analyse des représentations sociales par questionnaires* », *Revue Française de sociologie*, pp. 537-561.